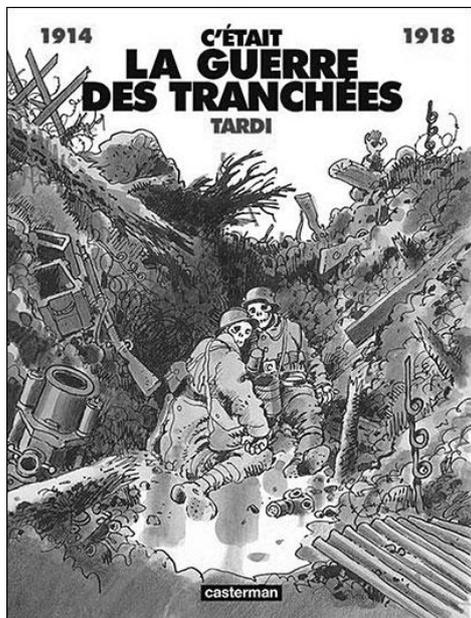


Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Art, Etats et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, ruptures, continuités

## Jacques Tardi, 1914-1918 C'était la guerre des tranchées CORRIGE



Auteur : Jacques Tardi

Titre : C'était la guerre des tranchées

Sujet : La 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale

Nature : Bande Dessinée

Date : 1993

Editeur : Casterman

De l'Antiquité  
Au IX<sup>e</sup> s.

Du IX<sup>e</sup> s. à la fin du XVII<sup>e</sup>  
s.

XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.

Le XX<sup>e</sup> siècle et notre  
époque

### Etude

#### « L'horreur des tranchées »

Album de bande dessinée « C'était la guerre des tranchées »

Format : 23 x 30 cm – 128 pages

éd. Casterman, 1993

### Brève biographie de l'auteur :

Jacques Tardi, dessinateur et scénariste français de bandes dessinées (Valence 1946).

Il a passé son enfance dans l'Allemagne occupée, où son père était militaire de carrière. Après avoir étudié aux beaux-arts de Lyon et aux Arts décoratifs à Paris, il débute en 1969 dans l'hebdomadaire Pilote. Il dessine en 1971 «Adieu Brindavoine», son premier récit sur la Première Guerre mondiale. Jacques Tardi a été lauréat en 1985 du Grand Prix de la Ville d'Angoulême et en 2011 il a reçu deux Eisner Awards.

Ses centres d'intérêt sont pour la bande dessinée à caractère historique, et ses personnages proviennent souvent du peuple : ceux qui ne sont pas des héros, qui ont leurs forces et faiblesses, qui n'ont pas choisi ce qu'ils sont en train de vivre. En 1976, il crée l'un de ses plus importants personnages dans la série des «Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec» chez Casterman, qui mêle récit fantastique, d'aventure et policier. En 1993 paraît «C'était la guerre des tranchées», suivi, quelques années plus tard, de l'adaptation du roman de Didier Daeninckx (1949-) «La der des ders». En 2001, il quitte l'atmosphère de la première guerre mondiale pour celle d'un autre épisode sanglant, celui de la Commune de Paris, en 1870, avec le premier des 4 volumes du "Cri du peuple".

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

## Contexte / référence :

**Historique :** Les récits de Tardi s'inspirent d'abord de la réalité historique. Bien qu'il se défende avec raison de faire un travail d'historien, il n'en reste pas moins qu'il s'est beaucoup documenté, notant même que les "chiffres officiels sont tous différents d'un ouvrage historique à l'autre". De plus, il a bénéficié de l'aide quotidienne de Jean-Pierre Verney, spécialiste renommé de la première guerre mondiale.

**Artistique :** Au niveau du style graphique, le trait de Tardi peut être rapproché du langage graphique issu de Hergé, «la ligne claire» : contour systématique (trait noir, épaisseur régulière, identique pour tous les éléments du dessin) ; chacune des vignettes est entourée par un trait simple.

**Social :** Au niveau de la narration enfin, le choix de personnages principaux qui ne sont pas des héros, mais montrent au contraire faiblesses et lâchetés, peut se rapprocher de toute une littérature critique de la guerre, dont Tardi donne la bibliographie à la fin de son ouvrage, mais aussi du *Voyage au bout de la nuit*, de Céline, que Tardi a illustré.

## Analyse de l'œuvre :

**Formes :** Cette œuvre s'apparente à la bande dessinée d'histoire. Le format est de l'album est de 23,2 x 30, 5 cm, habituel pour un album de bande dessinée. L'usage du noir et blanc fait référence à la technique de la xylographie (= ancien procédé d'impression utilisant des caractères de bois ou des planches de bois gravées en relief). Ce choix permet de renforcer la sensation d'angoisse, d'oppression. La composition retenue est très sobre : une seule vignette rectangulaire par bande. Une vignette élargie qui permet d'être au cœur de l'action et au plus près des personnages. Ces planches comprennent peu de texte. Le format des vignettes est inhabituel et il évoque un écran de cinéma : ce sont de longues vignettes horizontales qui font écho au format «scope» des films de guerre. Le but étant de rendre la réalité d'autant plus spectaculaire.

**Techniques :** Tardi utilise un rotring, un 0,5. Pour épaissir un peu le trait, il le redouble. Son dessin se base sur deux effets, d'une part, l'exploitation du monochrome, et d'autre part, la trame régulière en pointillés (certainement en décalcomanie). L'union de ces deux techniques donne un rendu particulier, une ambiance froide et solennelle. De même Tardi a fait un travail minutieux pour réaliser les expressions des visages avec des regards fatigués, harassés, horrifiés. L'économie des paroles laisse la place à la gravité des situations.

**Significations :** Tardi raconte la guerre des tranchées, la vie quotidienne, les assauts et les angoisses des soldats face à la mort.

La première planche évoque un moment particulièrement redouté des soldats: le vent, souvent annonciateur des gaz. Cette nouvelle arme de plus en plus utilisée et qui témoigne également des progrès réalisés par l'industrie militaire dans ce début du XX<sup>ème</sup> siècle. Tardi met aussi en avant l'équipement dont disposent les poilus, malheureusement souvent dépassé et inefficace face à l'armement moderne.

Les planches suivantes montrent l'assaut de soldats allemands qui pénètrent dans la tranchée française et le combat au corps à corps qui s'ensuit. Un combat atroce, brutal, primaire, désorganisé, pendant lequel chacun combat pour sauver sa vie avec ce qui lui tombe sous la main (pelle). L'auteur a choisi de ne pas mettre de texte dans cette vignette car les dessins semblent se suffire à eux-mêmes.

Enfin Tardi évoque dans les dernières vignettes le rôle et la puissance de l'artillerie, et de ses canons qui ne tirent pas toujours où il faut et qui souvent "arrosent" leurs propres lignes. Devant ces erreurs, les soldats semblent désespérés et sont obligés de quitter leurs propres tranchées et de se réfugier dans le plus grand désordre entre les lignes, dans le no man's land.

Dans ces planches, Tardi cherche ainsi à montrer et à dénoncer l'horreur et l'absurdité de nombreuses batailles de la première guerre mondiale, et de ces assauts inutiles pendant lesquels des millions de jeunes hommes ont été sacrifiés par leurs chefs pour un gain de terrain souvent ridicule.

A ce jeu de « gagne terrain », personne ne gagne si ce n'est la mort.

**Portée de l'oeuvre :** Il est possible d'établir un lien entre ces planches et les batailles étudiées en cours (Verdun - Le Chemin des Dames), en comparant l'œuvre avec la réalité.